



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

15 août 2015

Homélie

40ème de la chapelle, à Ovronnaz

[Ap 11, 19.12, 1...-10 – 1 Co 15, 20-27 – Lc 1, 39-56](#)

Chers paroissiens habitués ou occasionnels

Chers hôtes qui prenez un temps de repos dans notre Valais,

Mes Frères mes Sœurs, chers amis,

Chaque pays, chaque région, chaque culture a ses habitudes et ses traditions. Parmi celles que pratiquent, ici, les constructeurs de chalet ou de maisons, il y a celle qui consiste à accrocher un petit sapin à la poutre faîtière de la bâtisse lorsque le toit est posé. On indique par là que le gros œuvre est achevé. C'est un signe, placé au sommet de la construction. Il demande pour être vu qu'on lève la tête et en même temps le signe communique à ceux qui le voient la joie des bâtisseurs et du propriétaire. Cette joie simple et légitime de pouvoir tout prochainement aménager sa vie sous ce toit en l'organisant en fonction de la disposition des espaces et des volumes. On va (enfin !) être chez soi !

L'image vaut ce qu'elle vaut, mais elle peut nous aider à mieux comprendre le sens de notre fête de ce jour. Cette fête est double. Nous fêtons les 40 ans de la Chapelle et nous fêtons l'Assomption de la Vierge Marie.

Il y a 40 ans vous avez cloué un sapin à la poutre du toit. Les habitants se sont mobilisés pour assembler le bois et la pierre et faire de ce lieu un lieu de vie. St Augustin raconte volontiers que la maison de Dieu c'est nous-mêmes et lorsqu'on fête l'anniversaire d'une église tout se passe comme au jour de la construction.

Ce qui se passait, quand s'élevait cet édifice, c'est ce qui se passe maintenant quand se réunissent ceux qui croient au Christ. Lorsque l'on croit, c'est comme lorsque l'on coupe du bois dans la forêt et que l'on taille des pierres dans la montagne ; lorsque les croyants sont catéchisés, baptisés, formés, c'est comme s'ils étaient sciés, ajustés, rabotés par le travail des charpentiers et des bâtisseurs. (Serm. 336 1.6)

Cependant, on ne fait la maison de Dieu que lorsque la charité vient tout assembler. Les poutres équarries pour être ajustées, les pierres sont taillées et pour qu'elles tiennent entre elles, il faut du ciment. Le ciment de la communauté chrétienne, c'est la charité. Les bâtisseurs de cette

édifice ont certainement voulu organiser la vie autour du thème central de la vie chrétienne : la charité. La première charité consiste à aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toutes ses forces. Cette chapelle est dressée comme un signe qui offre à tout passant la possibilité d'honorer son Dieu par la prière, l'action de grâce, la louange.

L'amour, la charité porte son attention ensuite sur le prochain. Cette chapelle doit continuer à être un lieu où, ceux qui la fréquentent se sentent amenés à aimer davantage les hommes. On vient s'y réfugier pour avoir des moments de silence et de calme intérieur, pour prier ; cela n'est pas une fuite du monde, mais au contraire, cela permet de penser au monde pour mieux le retrouver et le servir en particulier dans les plus pauvres.

Marie, ensuite ! Marie de l'Assomption. Marie c'est la Maison de Dieu puisque Dieu a habité en elle et que maintenant c'est elle qui habite pleinement en Dieu. Marie aussi est posée devant nous comme un signe. Le livre de l'Ap. en a donné une image grandiose. « une femme vêtue de lumière, couronnée d'étoiles, la lune sous ses pieds ». Si Marie est élevée au Ciel aujourd'hui, c'est, en soi, déjà un signe. Elle est là pour que nous n'oublions pas de lever un peu les yeux, la tête, le cœur. Elle nous rappelle que notre vie humaine est faite pour le ciel. Si nous l'oublions souvent, prenons maintenant la décision de l'orienter davantage vers le ciel. Marie tout entière dans la gloire de l'Assomption, c'est-à-dire élevée avec son corps et son âme dans la gloire du paradis est une anticipation de ce que nous sommes appelés à devenir tous. Elle est réellement notre avenir. Comme le sapin tout à l'heure au fronton du chalet, elle proclame clairement que "le gros œuvre" du salut du monde est accompli. Elle est là devant nous, en quelque sorte comme notre "maison commune". En elle, autour d'elle, avec elle, nous pouvons nous réjouir d'organiser notre vie de baptisés, notre vie chrétienne.

L'Evangile du jour nous la montre empressée de rejoindre à travers la montagne sa cousine Elisabeth. Marie vient de mettre toute sa vie au service de Dieu qui le lui demande : « Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole. » Puisqu'elle s'est donnée totalement à Dieu, immédiatement elle comprend que le service de Dieu se concrétise par le service des autres, particulièrement des plus nécessiteux. Sa vieille cousine Elisabeth en est l'exemple. Marie s'en va donc accompagner sa cousine Elisabeth qui en est à son 6^{ème} mois de grossesse. Elle restera, nous dit l'Evangile, environ 3 mois, c'est-à-dire jusqu'à la naissance du Jean-Baptiste. Que Marie ouvre nos yeux sur les besoins des plus proches.

Une chapelle sur la montagne, Marie qui court dans la montagne voilà 2 signes sur le chemin de cette fête. Que Dieu continue d'en éclairer pour nous le sens.

AMEN

*+Jean-Marie Lovey
Evêque de Sion*